

PROGRAMME D'EDUCATION THÉRAPEUTIQUE

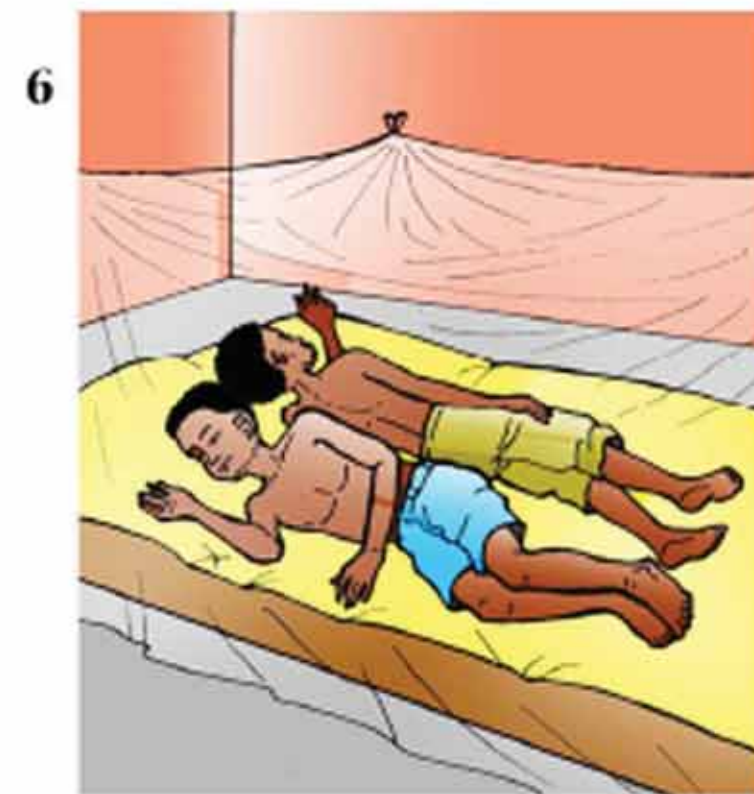
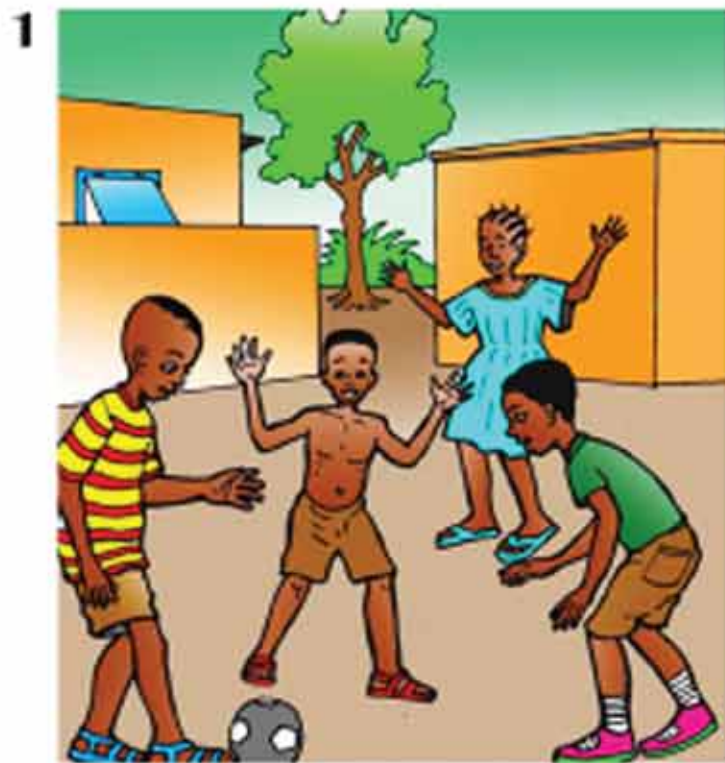


Club d'observance des enfants

Boîte à Images



SANTÉ ET ENVIRONNEMENT DE L'ENFANT (1)



Fiche 1: Santé et Environnement de l'enfant (1)

But de la fiche :

Cette fiche doit permettre à l'animateur d'expliquer l'environnement sanitaire d'un enfant. On parlera de la santé, en mettant un accent sur le sport, l'alimentation, l'eau, le sommeil et l'éducation. Bref, parler des situations qui entretiennent une bonne santé de l'enfant.

Les images :

Les images montrent l'environnement quotidien des enfants. On voit :

- 1 - des enfants jouer au ballon,
- 2 - des enfants étudier à l'école,
- 3 - des enfants boire de l'eau potable,
- 4 - des enfants s'amuser entre eux dans la cour de la maison ou à l'école,
- 5 - des enfants manger ensemble à la maison,
- 6 - et la nuit, les enfants dormir sous une moustiquaire imprégnée.

Pour se maintenir en bonne santé, les enfants doivent vivre dans un environnement sain : manger souvent des aliments diversifiés, bien dormir, avoir une bonne hygiène, aller à l'école et s'amuser avec les autres enfants.

SANTÉ ET ENVIRONNEMENT DE L'ENFANT (2)

1



2



3



4



5



6



7



Fiche 2 : Santé et Environnement de l'enfant (2)

But de la fiche :

A partir de cette fiche, aider les enfants à pouvoir reconnaître les situations qui sont favorables à leur santé et celles qui ne le sont pas.

Les images :

Sur la fiche, on voit des images présentant différentes situations sur l'environnement quotidien des enfants :

Bien manger, dormir sous moustiquaire, dormir sans moustiquaire, jouer avec ses amis, être malade, avoir les habits sales, etc.

Sur la fiche, il y a certaines images (situations) qui sont favorables à une bonne santé et d'autres qui ne le sont pas.

Demander aux participants de classer les images en deux lots.

Actions positives sur la santé de l'enfant

- bien manger : avoir une bonne alimentation permet à l'organisme de fonctionner correctement
- boire beaucoup d'eau potable pour hydrater l'organisme
- dormir sous moustiquaire imprégnée pour éviter les piqûres de moustiques (prévention du paludisme)
- jouer ou faire du sport permet d'être en bonne santé et favorise la circulation du sang

Actions négatives sur la santé de l'enfant

- mal manger
- mal prendre son traitement
- avoir une mauvaise hygiène corporelle (corps et vêtements sales...)
- dormir sans moustiquaire

LE SYSTÈME IMMUNITAIRE DE L'HOMME

Les Globules blancs



Les lymphocytes T
ou les CD4



les Lymphocytes B
ou le chef adjoint



les macrophages

Les Microbes et Virus



Microbe 1



Microbe 2



Microbe 3



Microbe 4



Virus VIH

Fiche 3 : Le système immunitaire de l'homme

Les globules blancs

But de la fiche :

Aider les enfants à connaître le système immunitaire et son fonctionnement.

Les images :

Les soldats sur la fiche représentent les globules blancs du système. Il y a trois types de globules blancs qui se battent pour éliminer les ennemis du corps. Chacun d'eux joue un rôle spécifique. Ils assurent l'entretien et le bon fonctionnement de l'organisme.

Les globules blancs se divisent en 3 grandes catégories :

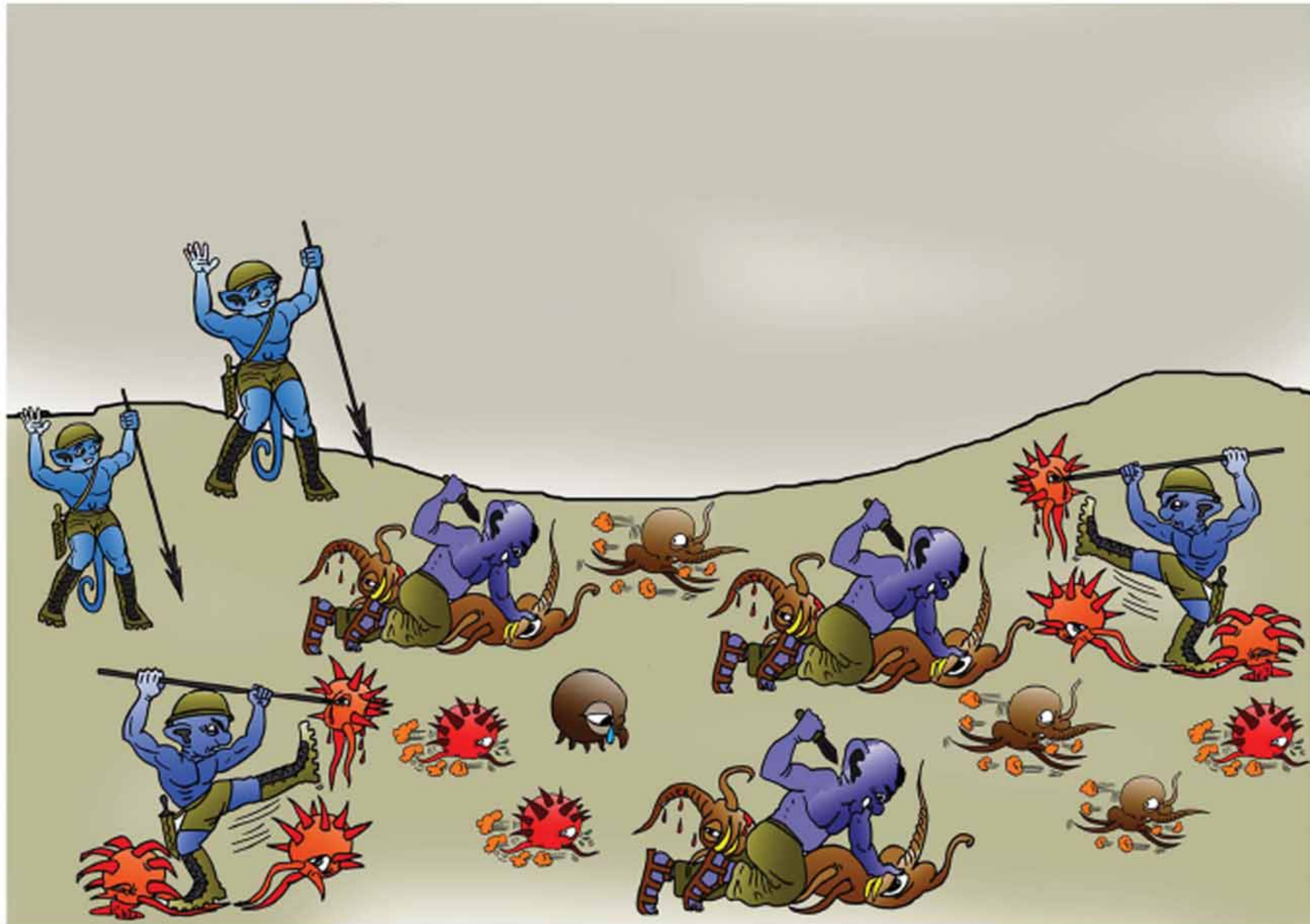
- Les CD4 également appelés les Lymphocytes T4. Ils font partie du groupe des lymphocytes T. On peut les considérer comme les chefs d'une armée. Ils tuent les microbes qui veulent envahir l'organisme ;
- Les lymphocytes B. Ils sont les adjoints du grand chef. Cette catégorie fabrique les anticorps qui vont agir et se battre contre l'agent infectieux (le microbe) ;
- Les macrophages agissent sous l'ordre du chef et du chef-adjoint (lymphocytes B et T). Ils nettoient l'organisme de tous les déchets qui sont laissés après l'agression et le combat.

Les ennemis du corps sont les microbes. Ils sont responsables de la plupart des maladies que nous attrapons. Il existe plusieurs sortes de microbes : les virus comme par exemple le virus de la grippe, les bactéries ou les parasites, responsables de maladies comme la méningite, la candidose...

Le virus est le plus petit des microbes. Le virus « VIH » détruit plus ou moins rapidement les globules blancs une fois qu'il entre dans l'organisme.

LE SYSTÈME IMMUNITAIRE DE L'HOMME

Que se passe-t-il dans l'organisme quand on est en bonne santé ?



Fiche 4 : Fonctionnement du Système Immunitaire

Que se passe-t-il dans l'organisme quand on est en bonne santé ?

But de la fiche :

Montrer comment le système immunitaire fonctionne quand on est en bonne santé.

Les images :

On voit sur l'image un champ de bataille où les globules blancs et les microbes en bon nombre se battent dans l'organisme.

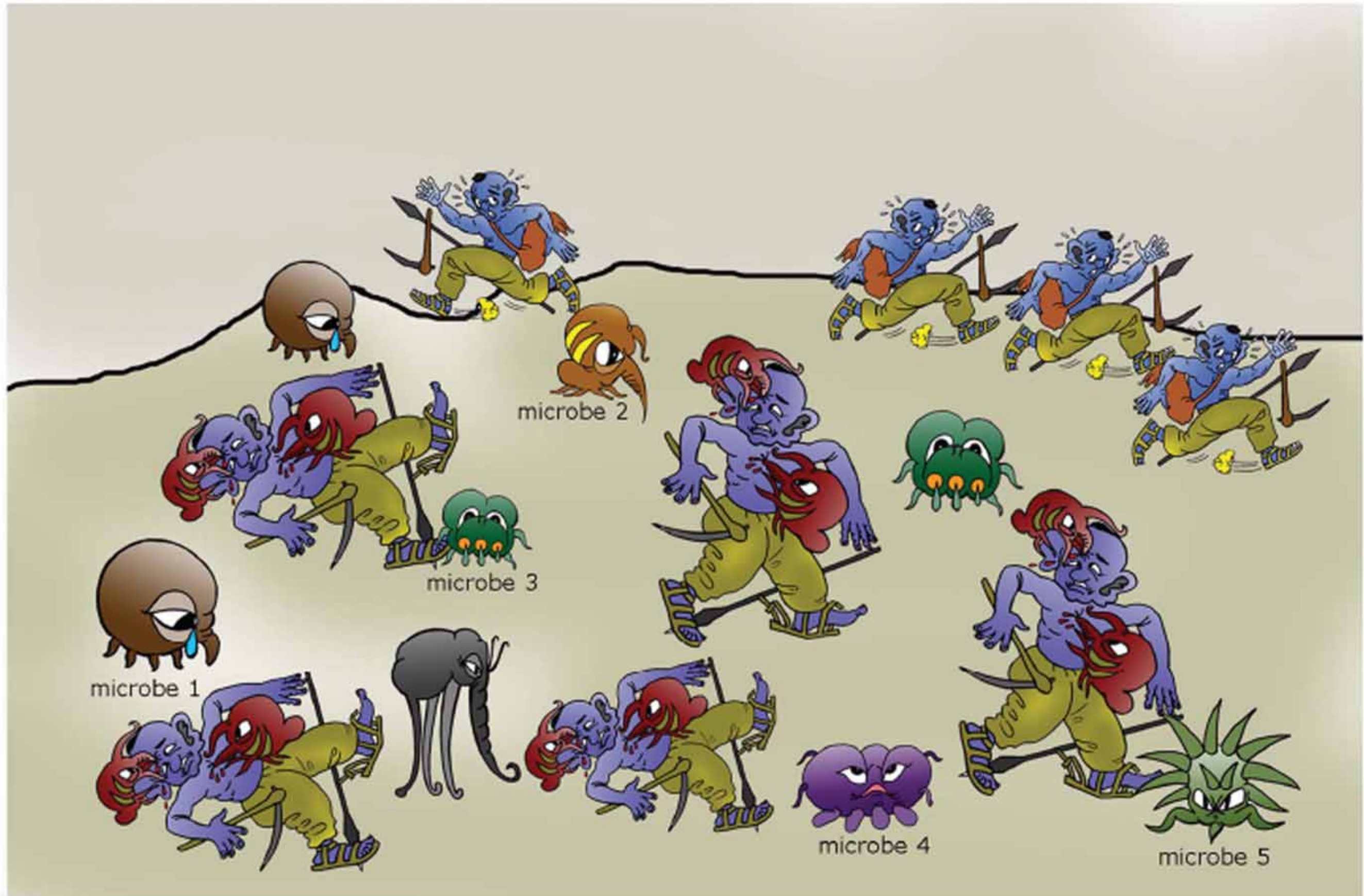
Ici, la personne est en bonne santé. On voit les globules qui tuent et détruisent les microbes qui sont dans l'organisme.

Les microbes deviennent peu nombreux. La personne se porte bien.

Le virus du sida s'attaque surtout aux cellules du système immunitaire. Ce système fonctionne pour protéger notre organisme, notre corps et pour nous permettre d'être en bonne santé.

FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME IMMUNITAIRE

Que se passe-t-il quand des microbes pénètrent dans l'organisme ?



Fiche 5 : Fonctionnement du Système Immunitaire

Que se passe-t-il quand des microbes pénètrent dans l'organisme ?

But de la fiche :

Montrer comment le système immunitaire réagit quand des microbes entrent dans notre organisme.

Les images :

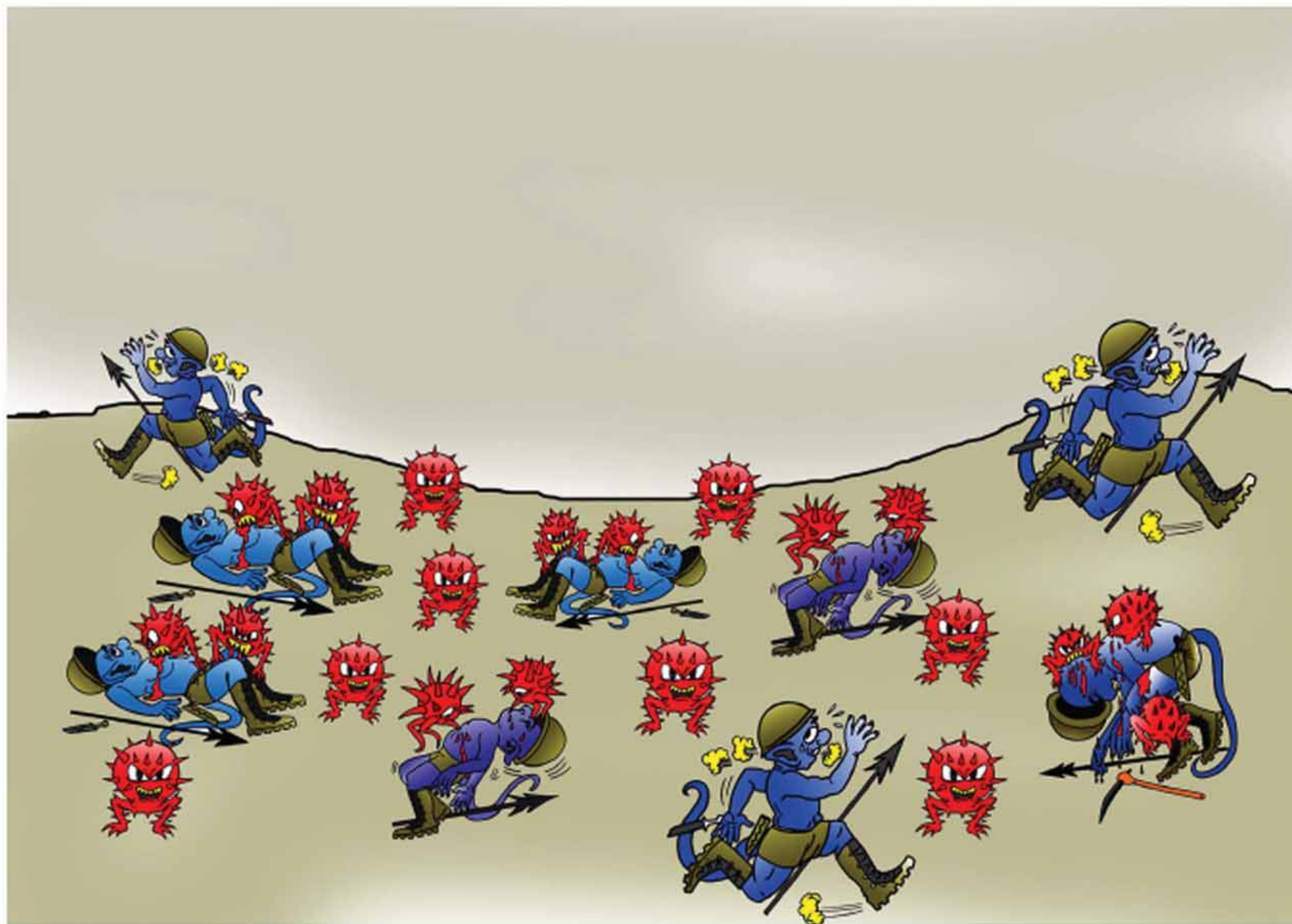
Sur le même champ de bataille : on voit les microbes en grand nombre qui affrontent les globules blancs et spécialement les lymphocytes B.

Sur l'image, on voit que les microbes prennent le dessus dans le combat. Ils sont nombreux et ils tuent certains globules. L'organisme ne se porte pas bien car son système de défense est débordé.

Dans ce cas on tombe malade (bronchite, par exemple) et souvent il faut prendre des médicaments (antibiotiques) pour aider les globules blancs à détruire les microbes.

FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME IMMUNITAIRE

Attaque du virus VIH et destruction des CD4



Fiche 6 : Fonctionnement du Système Immunitaire

Attaque du virus VIH et destruction des CD4

But de la fiche :

Dans le cas du VIH/SIDA, le virus responsable attaque directement les chefs des globules blancs ou les CD4.

Les images :

- Les CD4 constituent à eux seuls la force du système de défense. Donc, une fois que les CD4 sont en difficulté ou bien défaillants, l'enfant tombe malade.

Sur l'image, on voit les VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine) en grand nombre. Ils s'attaquent directement aux CD4 et les détruisent. Comme les virus sont nombreux dans l'organisme, les CD4 qui restent sont impuissants et affaiblis. Surtout, les autres globules blancs (lymphocytes B, macrophages) ne savent plus comment combattre les microbes, car le chef du système immunitaire est malade : les virus prennent de plus en plus de place dans l'organisme, qui devient faible.

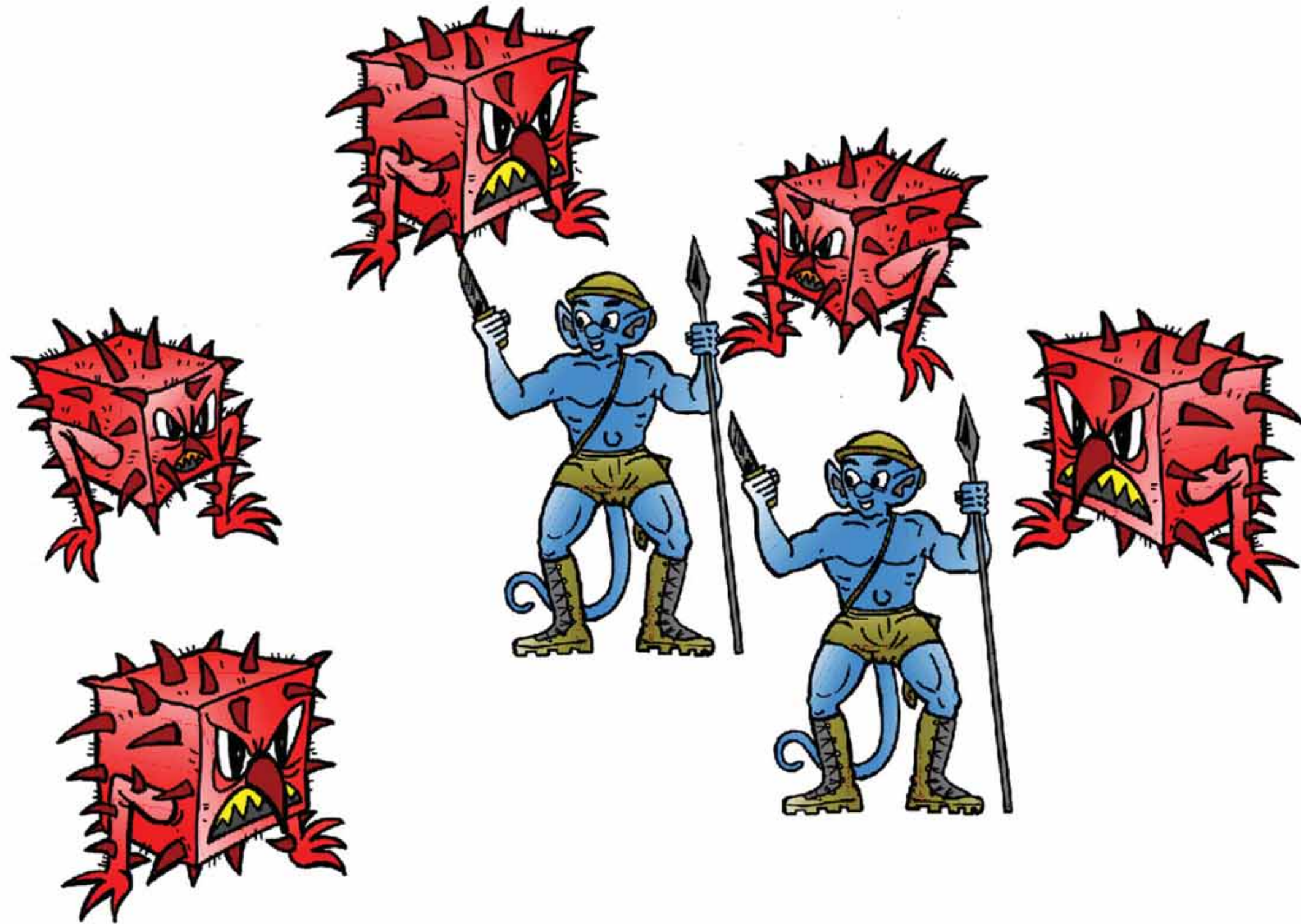
- *On peut expliquer aux plus grands le mécanisme de reproduction du VIH :*

Le VIH est capable de rentrer à l'intérieur d'un lymphocyte CD4 et d'y inclure son propre « programme » (code génétique).

Quand le VIH a introduit son programme dans celui du lymphocyte CD4, celui-ci va se mettre à travailler pour le virus. Il consacre son activité à fabriquer des quantités importantes de VIH avant de mourir d'épuisement. Les nouveaux virus produits vont à leur tour aller infecter d'autres lymphocytes CD4 et les détruire.

Lorsqu'on prend des ARV, ces médicaments bloquent le virus quand il est entré dans le lymphocyte CD4. Il ne peut plus se multiplier.

RÉSISTANCE DU VIRUS



Fiche 7 : Résistance du virus

But de la fiche:

Montrer que la négligence du traitement entraîne une complication de la maladie et cette complication s'explique par la résistance du virus.

Les images :

On voit une autre forme de virus qui tourne autour des CD4.

Cette forme de virus est appelée la forme résistante du virus. Elle se développe lorsque l'on néglige son traitement. Le virus apprend à reconnaître les ARV. Quand cela arrive, les médicaments ne sont plus efficaces et n'aident plus à lutter contre le virus. On voit le même virus mais qui a créé des barrières autour de lui. Ce virus n'est pas affaibli, au contraire, il se développe et se multiplie.

Le traitement pris devient moins efficace, et on doit souvent le remplacer par un autre traitement ARV (on change de comprimés).

LE DÉPISTAGE

1



2



3



4



Fiche 8 : Le dépistage

But de la fiche :

Montrer comment se réalise un test de dépistage. Les images peuvent être utilisées pour préparer un enfant au dépistage et lui expliquer pourquoi on va lui faire une prise de sang. Cette fiche peut aussi être utilisée avec des enfants qui ont déjà été dépistés, dans le cadre de la préparation à l'annonce de leur infection. Cela permet d'aborder avec l'enfant le « début de son histoire » avec le VIH (par exemple : savoir s'il se souvient de cette prise de sang, s'il sait pourquoi on lui a faite ou s'il a eu des doutes...).

Les images :

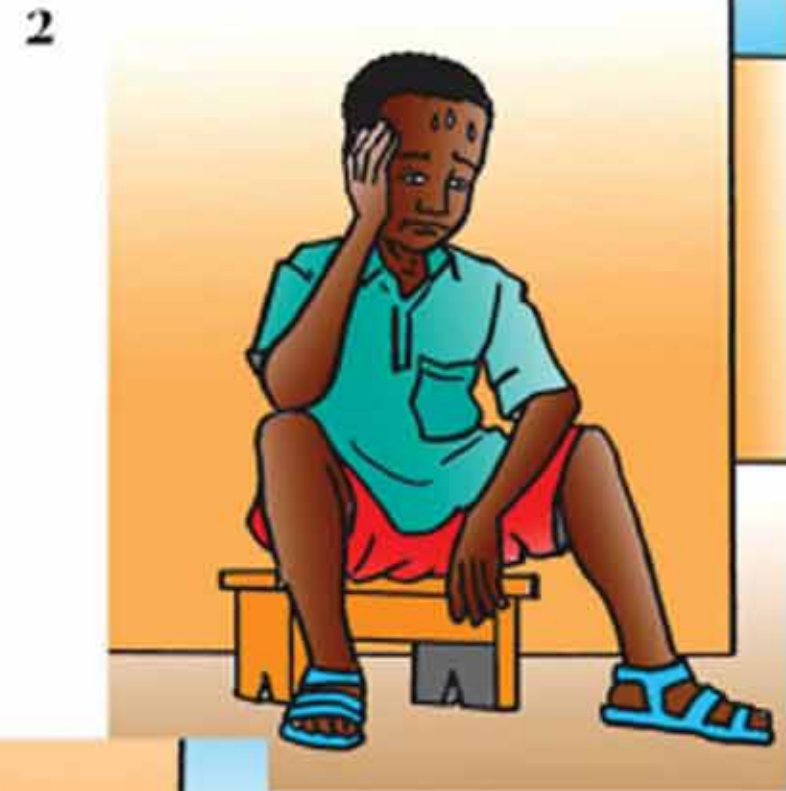
1. L'enfant et son parent ou tuteur sont accueillis par le médecin et l'infirmière dans un centre de dépistage, un service hospitalier ou au sein d'une association.
2. Il y a un entretien avec le médecin ou le conseiller, qui explique les raisons et l'utilité de faire un test :
 - Est-ce que le ou les parents sont malades ? Ses frères et sœurs aussi ?
 - Est-ce que l'enfant qui va se faire dépister est souvent malade ?
 - Il est important de savoir si l'on est infecté par un virus pour bénéficier d'un traitement le plus tôt possible afin de rester en bonne santé ou pour améliorer sa santé si on est déjà malade.

On peut parler du VIH avec les plus grands (adolescents par exemple), quand ils sont assez matures pour comprendre. Pour les jeunes enfants, on peut leur donner des explications comme : « On va te prendre un peu de sang pour vérifier si tu n'as pas une maladie dans ton corps. Si c'est le cas, on pourra te donner un traitement et, grâce à ce traitement, tu pourras continuer à aller à l'école, jouer au foot... »

3. L'infirmière prélève du sang avec une seringue (en général dans le bras de l'enfant), puis transmet le tube au laboratoire pour que ce soit analysé.
4. Le médecin a reçu la réponse du laboratoire et il informe la famille du résultat. Si l'enfant est infecté par le virus, toutes les mesures seront prises pour s'occuper de lui et veiller sur sa santé.

LES MALADIES OPPORTUNISTES

Défaillance du système immunitaire



Fiche 9 : Les maladies opportunistes

Défaillance du système immunitaire

But de la fiche :

Montrer les conséquences de la multiplication du virus dans l'organisme.

Les images :

On voit quatre images qui montrent l'état de santé d'un enfant. On le voit triste assis sur un tabouret. Il est malade et son organisme est très faible. Le même garçon a mal à la tête. Il vomit et, ensuite, il tousse beaucoup.

Ces maladies sont dues à la défaillance du système immunitaire. On parle de maladies opportunistes **parce qu'elles profitent de la grande faiblesse du système immunitaire pour se développer. En effet, comme les CD4 sont éliminés par le virus, petit à petit les défenses de l'organisme ne peuvent plus fonctionner.** Quand le système immunitaire est très affaibli par le VIH et que les maladies opportunistes se développent, on dit que la personne a le SIDA (Syndrome de l'Immuno-Déficiences Acquise).

LA PRISE DU TRAITEMENT

1



2



3



4



Fiche 10 : La prise du traitement

But de la fiche :

Expliquer aux enfants l'importance de bien prendre la quantité de traitement prescrite par le médecin, aux horaires qu'il a indiqués. Cela s'appelle « l'observance du traitement ».

Les images :

1. Pour lutter contre le VIH, on associe plusieurs médicaments (les antirétroviraux). Cela s'appelle une multithérapie. Ce traitement permet de faire baisser la quantité de virus présent dans le sang, mais il ne permet pas de l'éliminer définitivement. C'est pourquoi on doit prendre ce traitement tous les jours.

2 et 3. Bien souvent, les médicaments doivent être pris le matin et le soir. En général, le traitement est pris au cours du repas. Expliquer aux enfants que les règles générales peuvent changer pour un enfant ou un adulte en fonction du type de médicament. C'est le médecin qui l'indique et il faut suivre sa prescription.

On peut trouver des astuces pour ne pas oublier les prises (exemple : le matin, pendant le petit déjeuner ou quand on prend son sac pour partir à l'école ; le soir, au moment du feuilleton télé ou pendant le repas).

4. Il faut dire aux enfants de ne pas hésiter à parler au médecin s'ils ont des problèmes pour suivre le traitement et supporter certains effets indésirables. On peut trouver des solutions adaptées à chacun pour assurer une bonne prise des médicaments.

Par exemple, parfois le comprimé est trop gros, donc on peut le couper et prendre le premier morceau et tout de suite après le second morceau avec un peu d'eau à chaque fois.

- Dans la discussion, on peut aussi demander aux enfants si, dans leur famille, ils sont obligés de prendre leur traitement en cachette. Cela complique la prise du traitement et on peut essayer de trouver ensemble des solutions.

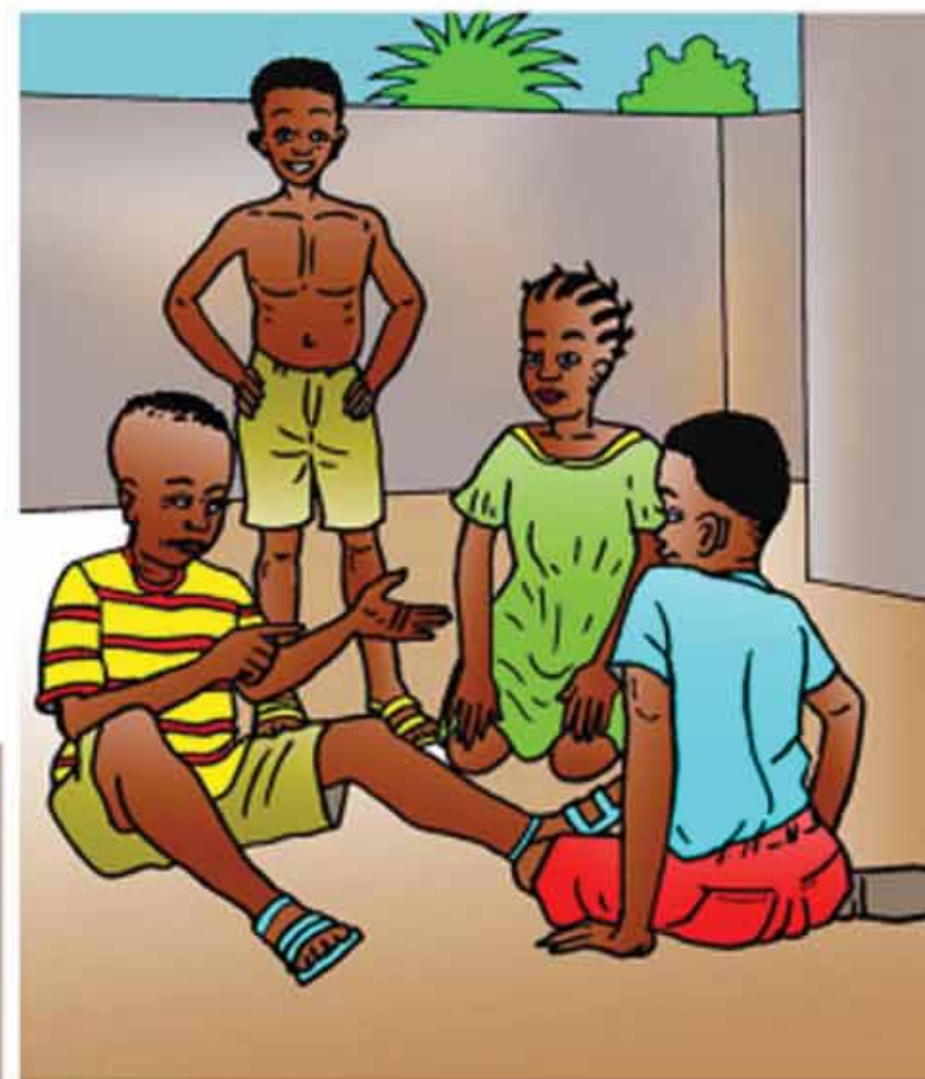
SUIVI CORRECT DU TRAITEMENT

Vie quotidienne



1

2



3



Fiche 11 : Suivi correct du traitement

Vie quotidienne

But de la fiche :

Montrer que grâce au traitement on peut vivre comme tout le monde.

Un enfant qui suit correctement le traitement et prend régulièrement les médicaments se porte bien.

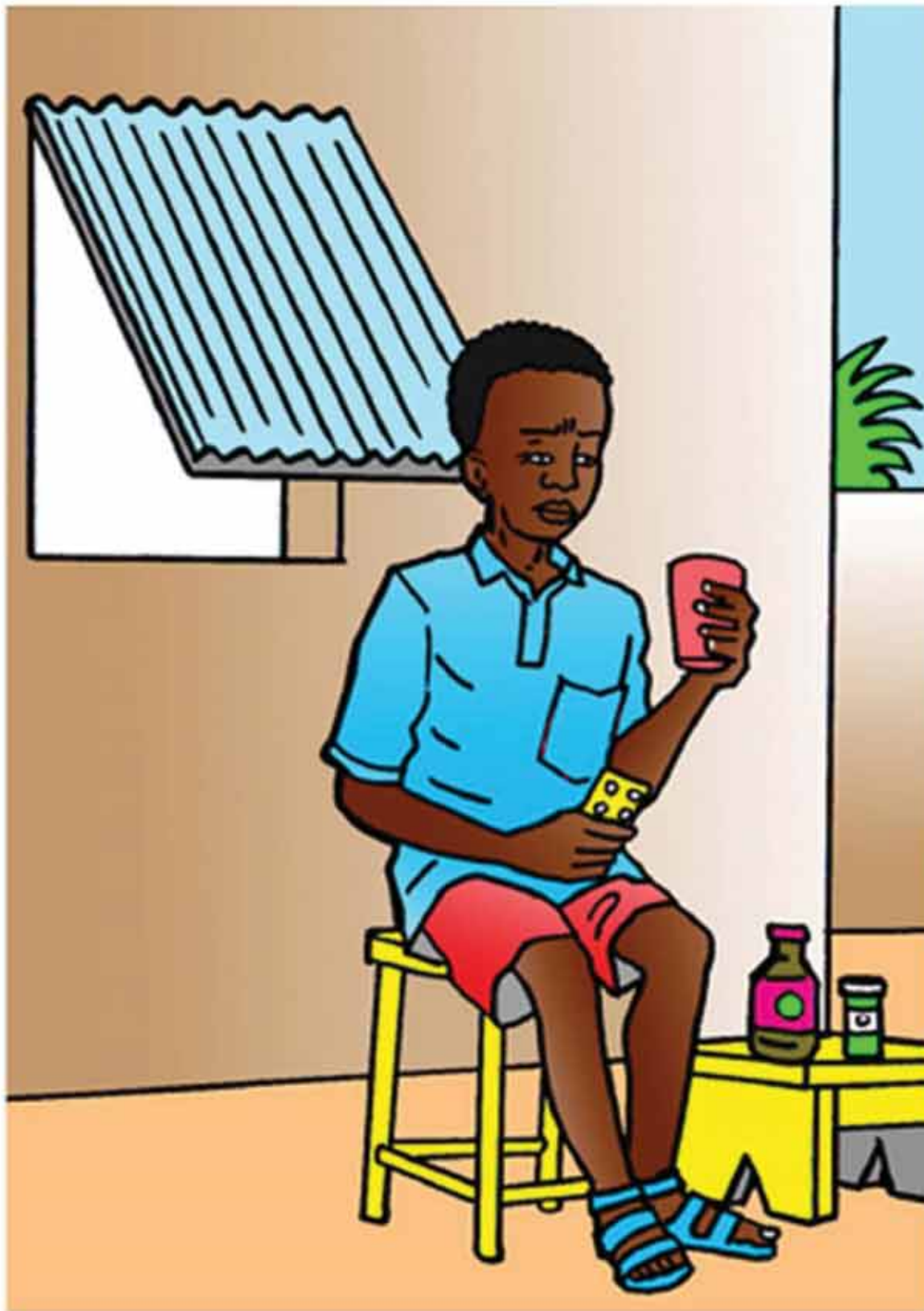
Les images :

L'enfant malade joue avec ses amis dans la maison. Il s'amuse comme tous les enfants. Et il va à l'école comme tous les autres enfants.

Quand on prend régulièrement son traitement, et quand on respecte les conseils du médecin, on se porte bien. On vit comme tous les autres enfants.

TRAITEMENT ET RÉGIME ALIMENTAIRE

1



2



3



Fiche 12 : Traitement et régime alimentaire

But de la fiche : Parler du traitement et mettre l'accent sur le régime alimentaire à adopter.

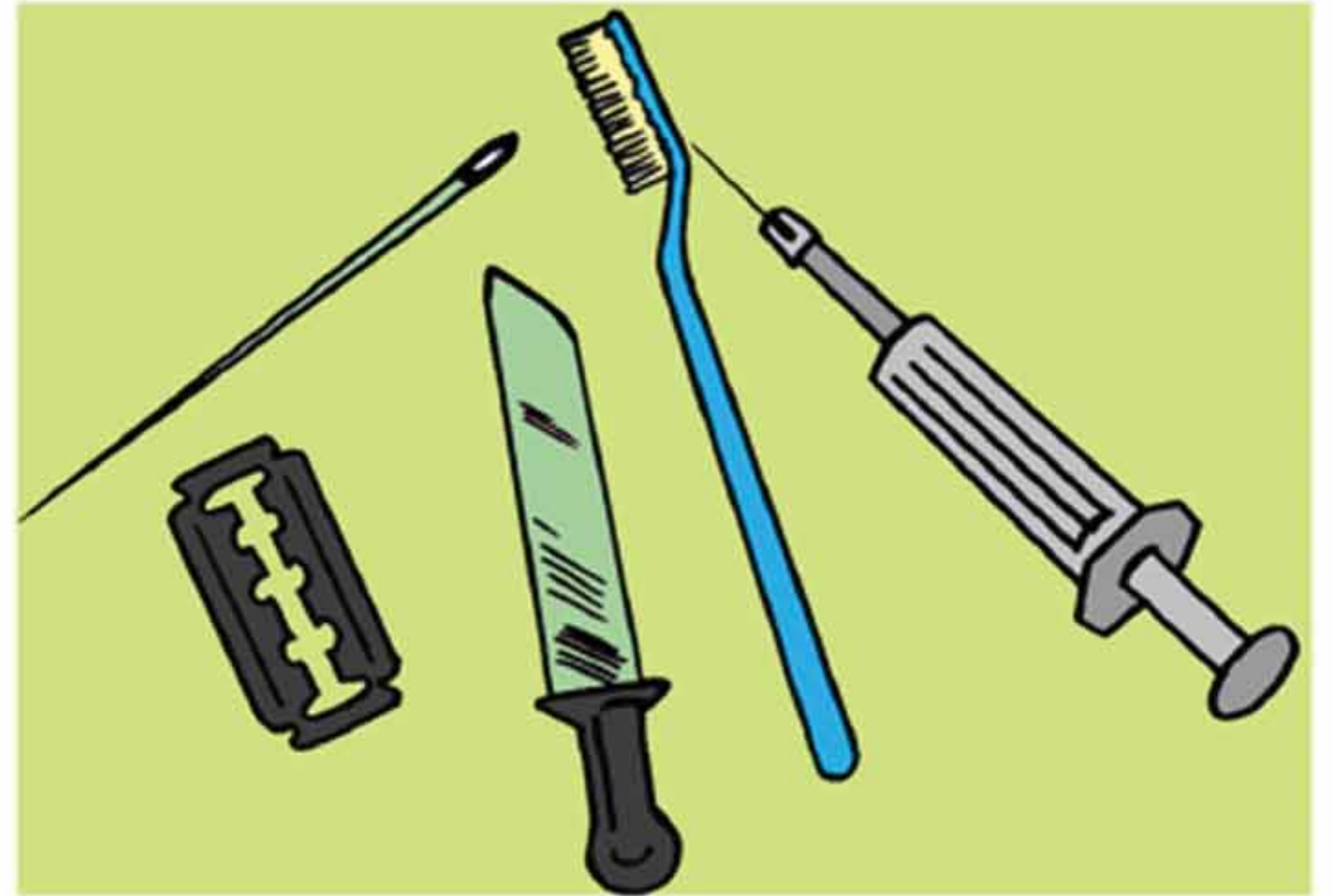
Les images :

Le garçon malade prend les médicaments. Il mange tout seul. On voit aussi que son papa l'aide en mangeant avec lui.

Pour lutter contre les maladies opportunistes, il faut fabriquer de nouveaux CD4. Pour cela, il y a des traitements qui permettent à l'organisme de limiter le développement du virus et de favoriser la fabrication de nouveaux CD4.

Comme l'organisme dépense beaucoup d'énergie pour lutter contre le virus, il est également important d'avoir une bonne alimentation : une bonne alimentation doit être variée (manger des aliments ayant des qualités nutritionnelles différentes) et en quantité suffisante. Il est aussi très important de boire de l'eau potable.

ATTENTION AUX MODES DE TRANSMISSION DU VIH (1)



Fiches 13 : Attention aux modes de transmission (1)

But de la fiche :

Amener les enfants à comprendre les différents modes de transmission du VIH.

Les images :

Il y a trois modes de transmission du VIH :

- Les rapports sexuels non protégés. L'image 1 montre que les deux jeunes partagent une intimité. C'est en ayant des rapports sexuels non protégés que beaucoup de personnes sont contaminées par le VIH. Le virus est présent dans les sécrétions sexuelles, c'est pour cela qu'il est fortement recommandé d'utiliser un préservatif (féminin ou masculin) pour faire l'amour. Le préservatif est de plus un moyen de contraception qui permet d'éviter les grossesses non désirées.

- L'utilisation d'objets tranchants souillés de sang sont des moyens par lesquels on risque d'être contaminé par le virus. L'utilisation d'objets tranchants appartenant à autrui est déconseillée (lame, aiguille ...).

La transfusion sanguine, si le sang vient de la banque du sang (hôpital) n'est pas risquée, car le sang est sélectionné et traité pour détruire le virus.

- Le troisième mode est la transmission mère-enfant. La transmission peut se faire lors de la grossesse, au moment de l'accouchement et lors de l'allaitement maternel.

Connaissant ces différents modes de transmission, on peut lutter contre l'infection et surtout la prévenir.

ATTENTION AUX MODES DE TRANSMISSION DU VIH (2)

1



2



3



Fiches 14 : Attention aux modes de transmission (2)

But de la fiche :

Amener les enfants à comprendre les différents modes de transmission du VIH.

Les images :

Il y a trois modes de transmission du VIH :

- Les rapports sexuels non protégés. L'image 1 montre que les deux jeunes partagent une intimité. C'est en ayant des rapports sexuels non protégés que beaucoup de personnes sont contaminées par le VIH. Le virus est présent dans les sécrétions sexuelles, c'est pour cela qu'il est fortement recommandé d'utiliser un préservatif (féminin ou masculin) pour faire l'amour. Le préservatif est de plus un moyen de contraception qui permet d'éviter les grossesses non désirées.

- L'utilisation d'objets tranchants souillés de sang sont des moyens par lesquels on risque d'être contaminé par le virus. L'utilisation d'objets tranchants appartenant à autrui est déconseillée (lame, aiguille ...).

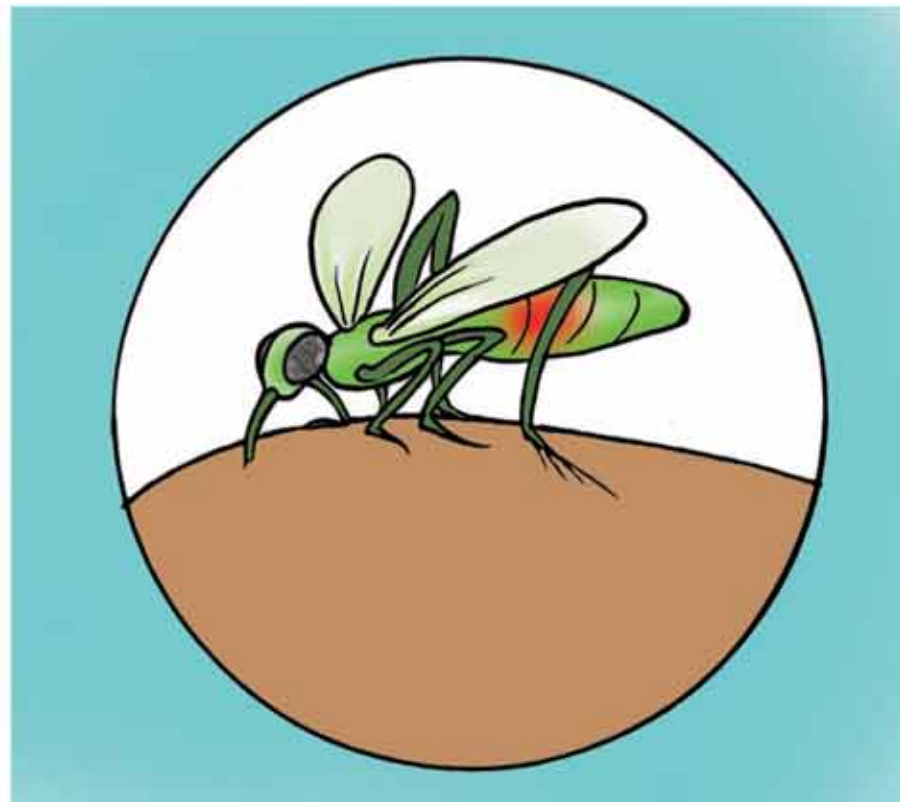
La transfusion sanguine, si le sang vient de la banque du sang (hôpital) n'est pas risquée, car le sang est sélectionné et traité pour détruire le virus.

- Le troisième mode est la transmission mère-enfant. La transmission peut se faire lors de la grossesse, au moment de l'accouchement et lors de l'allaitement maternel.

Connaissant ces différents modes de transmission, on peut lutter contre l'infection et surtout la prévenir.

LES IDÉES FAUSSES SUR LE VIH

1



2



3



Fiche 15 : Les idées fausses sur le VIH

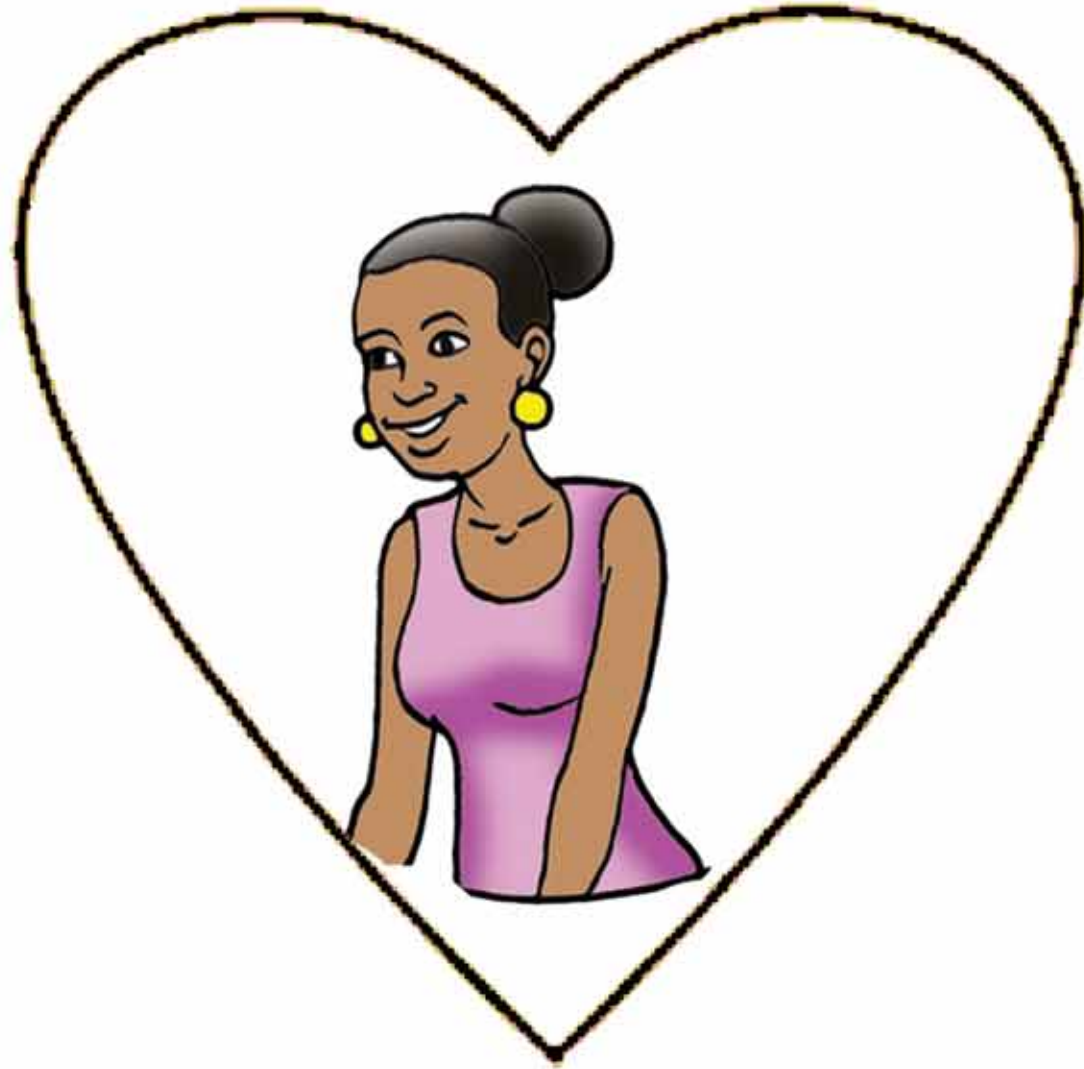
But de la fiche :

Lutter contre les fausses croyances sur le VIH et aider les enfants et leur entourage à mieux connaître cette infection.

Les images :

1. Il ne faut pas confondre paludisme et virus du sida. Ce sont deux infections différentes : Le paludisme se transmet par le moustique en piquant l'homme sur la peau. Mais le moustique ne peut pas transmettre le virus du sida à l'homme. Même si un moustique pique une personne séropositive puis ensuite pique une personne séronégative, il ne peut pas lui transmettre le virus du sida. Le moustique ne peut pas transmettre le VIH d'une personne à l'autre car ce virus ne survit pas dans le moustique.
2. Une personne séropositive ne peut pas contaminer d'autres personnes en les touchant, en les embrassant, ou en les serrant fort dans ses bras. Le virus ne se transmet que dans certaines conditions (Confère fiches « Attention aux modes de transmission »). Et même si on transpire ou on pleure, les quantités de virus sont tellement faibles, qu'il n'y a pas de risque de transmission. En plus, le virus meurt rapidement à l'air libre.
3. On peut partager le même plat ou boire dans le même verre car, comme pour la sueur ou les larmes, il n'y a pas de risque de transmission du virus. On peut aussi partager ses jeux, et les objets de la vie quotidienne qui ne sont pas liés à l'hygiène personnelle (il ne faut pas prêter sa brosse à dents car on peut saigner des gencives ou les objets coupants comme les lames, aiguilles, qui peuvent être en contact avec du sang...).

MOYENS DE PRÉVENTION DU VIH (1)



Fiches 16 : Les moyens de prévention du VIH (1)

But de la fiche :

Expliquer aux enfants les moyens de prévention pour ne pas être contaminé par le VIH ou pour éviter de contaminer les autres quand on est séropositif.

Les images :

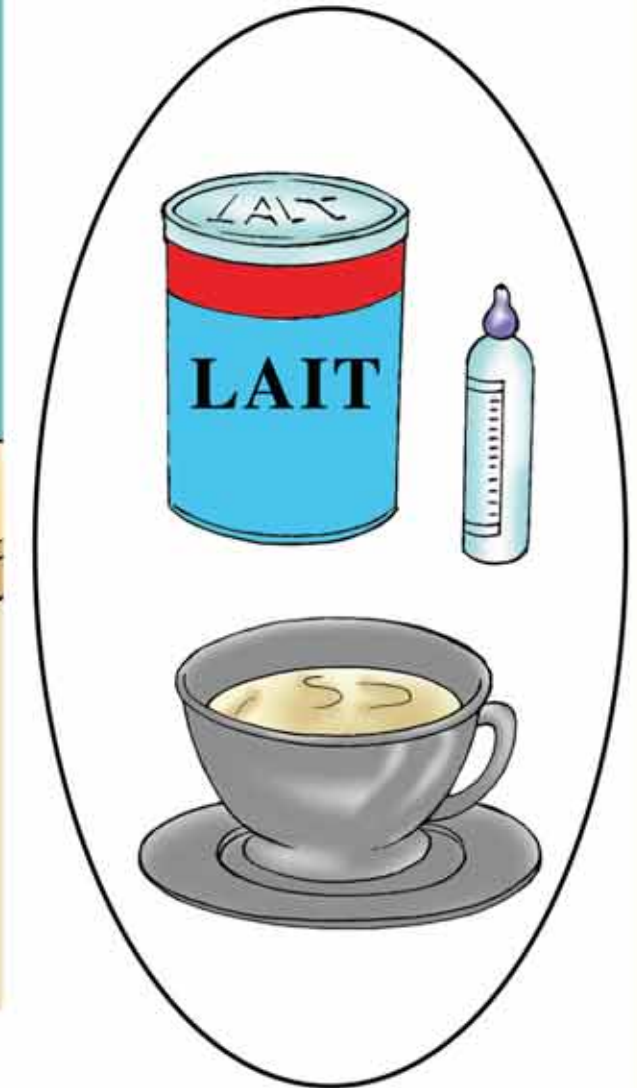
1. Le préservatif est le seul moyen sûr de se protéger et de protéger l'autre de l'infection à VIH et des autres IST (infections sexuellement transmissibles) lors des relations sexuelles. Il existe des préservatifs masculin et féminin.
 - C'est important d'expliquer le rôle du préservatif, surtout aux adolescents. On peut aussi leur expliquer comment utiliser un préservatif.
 - Le préservatif est aussi un moyen de contraception qui permet d'éviter le risque de grossesse non désirée. Il existe d'autres contraceptifs (pilule, ...) mais le préservatif est le seul contraceptif qui soit aussi un moyen de prévention de l'infection à VIH et des IST.
2. La prise d'un traitement pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement permet de réduire de façon importante le risque de transmission du virus de la maman à son bébé.
3. Quand une femme donne le sein à son bébé, il y a un risque de transmission du virus VIH par le lait maternel. Ce risque est réduit si la maman prend un traitement. Si la maman ne prend pas de traitement, il est préférable d'utiliser du lait en poudre (spécial pour les bébés) pour nourrir l'enfant car il n'y a aucun risque de transmission du VIH avec ce lait. Mais il faut que le papa et la maman puissent acheter les boîtes de lait qui sont chères et qu'ils aient accès à l'eau potable.

MOYENS DE PRÉVENTION DU VIH (2)

1



2



Fiches 17 : Les moyens de prévention du VIH (2)

But de la fiche :

Expliquer aux enfants les moyens de prévention pour ne pas être contaminé par le VIH ou pour éviter de contaminer les autres quand on est séropositif.

Les images :

1. Le préservatif est le seul moyen sûr de se protéger et de protéger l'autre de l'infection à VIH et des autres IST (infections sexuellement transmissibles) lors des relations sexuelles. Il existe des préservatifs masculin et féminin.
 - C'est important d'expliquer le rôle du préservatif, surtout aux adolescents. On peut aussi leur expliquer comment utiliser un préservatif.
 - Le préservatif est aussi un moyen de contraception qui permet d'éviter le risque de grossesse non désirée. Il existe d'autres contraceptifs (pilule, ...) mais le préservatif est le seul contraceptif qui soit aussi un moyen de prévention de l'infection à VIH et des IST.
2. La prise d'un traitement pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement permet de réduire de façon importante le risque de transmission du virus de la maman à son bébé.
3. Quand une femme donne le sein à son bébé, il y a un risque de transmission du virus VIH par le lait maternel. Ce risque est réduit si la maman prend un traitement. Si la maman ne prend pas de traitement, il est préférable d'utiliser du lait en poudre (spécial pour les bébés) pour nourrir l'enfant car il n'y a aucun risque de transmission du VIH avec ce lait. Mais il faut que le papa et la maman puissent acheter les boîtes de lait qui sont chères et qu'ils aient accès à l'eau potable.

STIGMATISATION ET GESTION DU SECRET

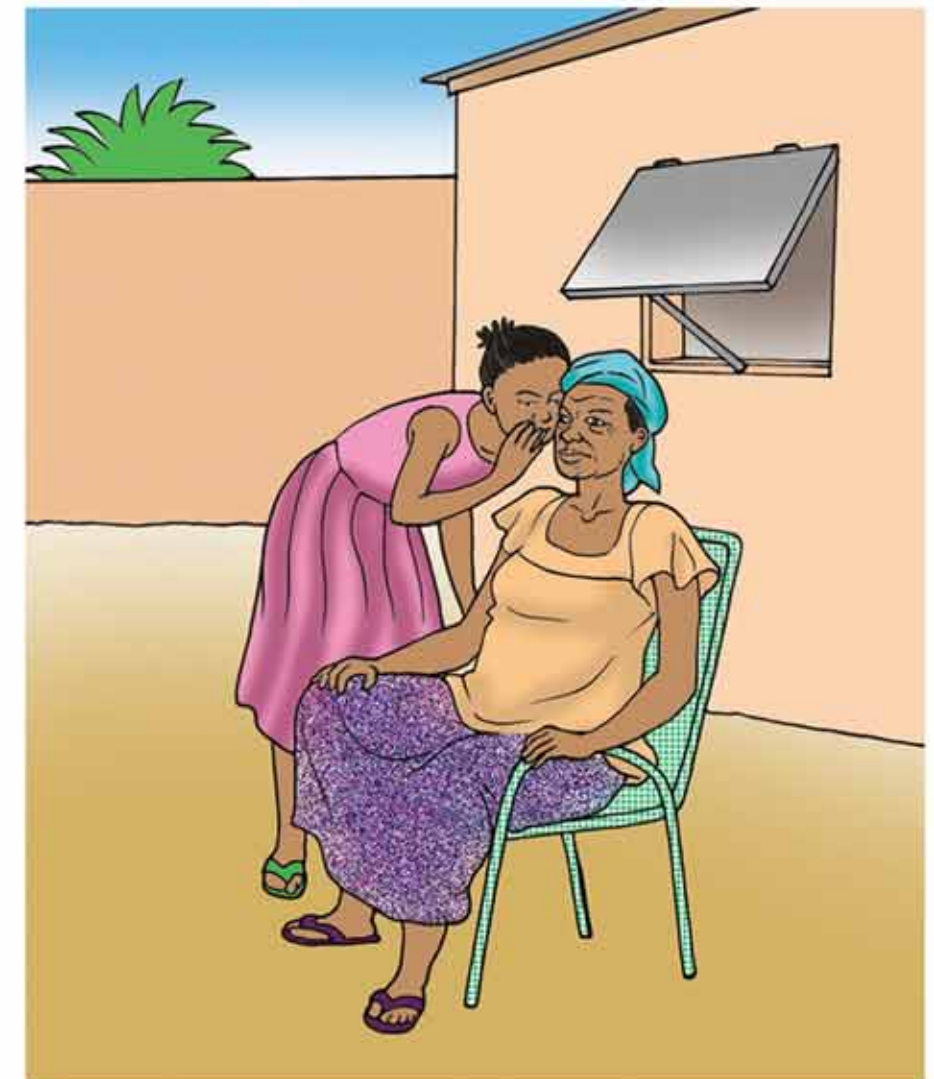
1



2



3



Fiche 18 : La stigmatisation et la gestion du secret

But de la fiche :

Aider les enfants, qui peuvent être obligés de garder le secret sur leur maladie et celle de leurs proches, à ne pas être stigmatisés et mis à l'écart. Souvent, ce secret est lourd à porter et les enfants ont besoin de se sentir moins seuls. Le groupe de parole est un lieu où on peut alors parler librement et s'entraider.

Les images :

1. L'enfant peut être exclu par ses camarades, rejeté par sa famille et c'est très dur à vivre pour lui. Il faut l'encourager à exprimer ce qu'il ressent, l'aider à retrouver confiance en soi et à ne pas avoir de sentiment de honte ou de culpabilité.

Il peut être intéressant d'interroger les enfants sur la façon dont ils ont appris leur séropositivité car leur entourage a pu leur cacher la vérité pendant des années, ils ont pu l'apprendre de façon brutale, par des rumeurs à l'école par exemple. Les enfants risquent de ce fait d'entretenir un sentiment de rancœur envers leurs parents/tuteurs et on peut leur expliquer que s'ils ont gardé le silence, c'est sans doute par peur que l'enfant parle et que toute la famille soit « mise à l'index » ou par peur d'effrayer l'enfant, ou qu'il ne soit trop jeune pour comprendre. Il est important que la confiance soit restaurée entre enfants et parents/tuteurs.

2. Même si l'enfant doit garder le secret sur sa maladie, il y a toujours dans son entourage une personne qui peut le comprendre et à qui il peut parler quand cela ne va pas : son parent, son tuteur ou sa tutrice, son meilleur ami...

3. Délivrer un secret, c'est le partager et ne plus le porter seul, mais il faut le faire dans de bonnes conditions et avec des personnes en qui on a confiance. C'est aussi important de mieux informer les autres sur le VIH/sida, pour que ce ne soit plus considéré comme une « maladie honteuse ».

NOTES D'ESPOIR

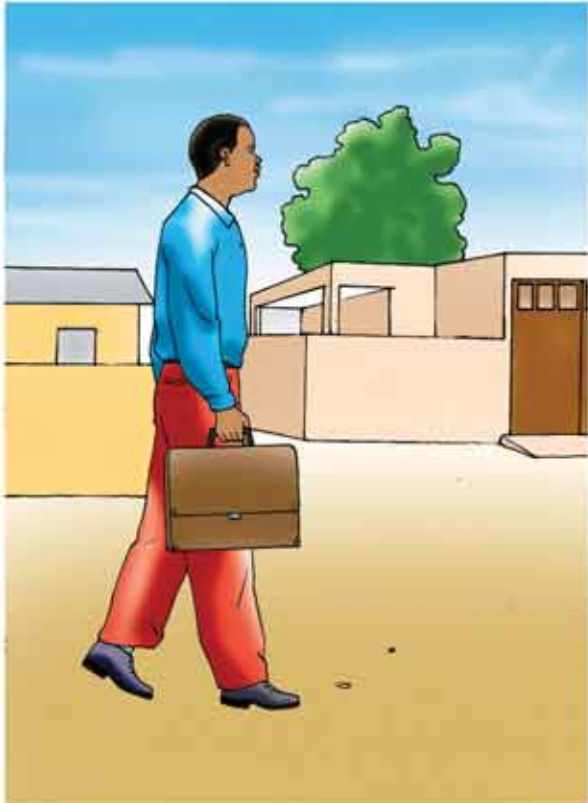
1



2



3



4



5



Fiche 19 : Notes d'espoir

But de la fiche :

Montrer aux enfants qu'en suivant correctement le traitement prescrit par le médecin, on peut vivre comme tout le monde. Cette fiche permet d'aborder les thèmes qui préoccupent souvent les jeunes adolescents, car ils se posent des questions sur leur avenir. On peut parler avec eux de leur avenir et des projets qu'ils pourront réaliser, malgré la maladie.

Les images :

- La prise régulière du traitement permet à l'enfant de bien se porter
- Comme l'enfant va bien, il peut aller à l'école
- Il grandit, devient adulte et peut aller travailler
- Le jeune adulte connaît une vie amoureuse et peut se marier
- Le couple, soutenu et conseillé par l'équipe médicale, peut avoir un bébé.